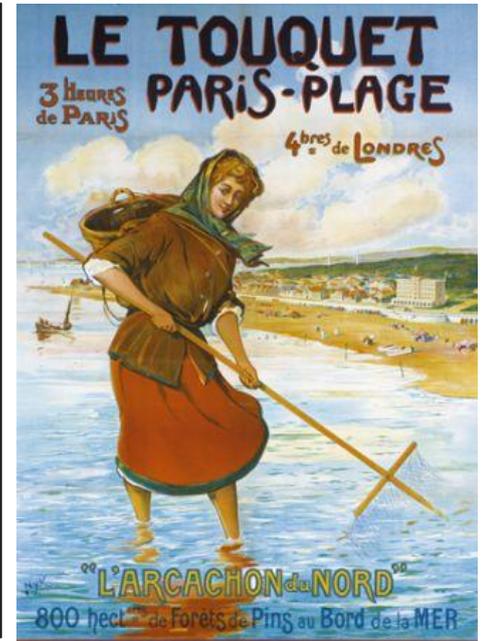




Au temps d'antan *Danielle C.*

Ma grand'mère était bretonne, native d'un petit hameau près de Gourin dans le Morbihan. Une de ses sœurs habitait encore la chaumière natale. Enfant j'y allais en vacances. Une unique pièce au sol en terre battue; le balai de genêt y laissait des traces, la cheminée avec la grosse marmite pour la soupe, la lampe à pétrole sur la table et près de la porte le seau d'eau et sa louche. Toilette rapide garantie ! Tantine se réfugiait le soir dans son lit clos et nous dormions, ma grand'mère et moi, dans le lit près de la cheminée. Dans l'autre angle perchaient les poules. Je garde un souvenir merveilleux du réveil matinal au son de leurs premiers gloussements. Une chance que d'avoir connu ce mode de vie ancestral !



Au pays de la randonnée, les Picosés *Jean-Claude*

Les picosés sauvages sont les habitants du village de Vecoux, dans le département des Vosges. La commune a été créée en 1858, par décret impérial, en regroupant deux hameaux de Dommartin-les-Remiremont dont les habitants sont les picosés. Pour expliquer ce nom, deux explications sont avancées dans le document réalisé à l'occasion des 130 ans de Vecoux :



- la première veut que, avant la révolution, les habitants de Vecoux et de Dommartin aient été tenus d'aller en procession à Remirement le lundi de la pentecôte pour rendre hommage aux chanoinesses. Il s'y rendaient tenant à la main une branche de genévrier en chantant un cantique ou kyriolé. C'est ce piquant genévrier qui aurait donné le gentilé picosé.
- la deuxième explication voudrait que, lors des grandes famines, les habitants, contraints de se nourrir d'herbes, aient traversé la Moselle pour aller cueillir l'oseille qui poussait en abondance. Le gentilé picosé viendrait alors du surnom pique-oseille. Les grands parents paternels de mon épouse se sont mariés à Vecoux. Son père y est né et y est inhumé avec son épouse.



« De quelque superbe distinction que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine, et cette origine est petite. » *Jacques-Bénigne Bossuet*



Un site naturel préservé *Anne-Marie*

Vers la fin des années 80, le projet de barrage de Serre de La Farre défrayait la chronique ... C'est précisément sur les deux rives de cette haute Loire sauvage et de son affluent la Gazeille que sont nés et ont vécu tous mes ancêtres : les uns étaient meuniers, paysans, dentellières, d'autres chirurgiens ou apothicaires et consul en charge du compoix ⁽¹⁾. Le barrage a été abandonné en 1991, pour le bonheur des pêcheurs, des ponots ⁽²⁾ avides de baignade et des randonneurs sur les pas de Saint François Régis ou Robert-Louis Stevenson et son ânesse Modestine. Aujourd'hui, c'est une zone Natura 2000 « Gorges de la Loire sauvage », pressentie pour être classée espace de biosphère Unesco. Le village de ma grand-mère, Colempce, qui devait être noyé et qui sera entièrement dédié à la découverte de la Loire et de la nature, est en voie de réhabilitation.



⁽¹⁾ registre servant à établir les impositions. ⁽²⁾ habitants du Puy-en-Velay.